

la une

L'ingénieur a réussi son pari avec un appareil de sa conception

Calais-Douvres relié en ULM à hydrogène

vendredi 07.08.2009, 14:00



Gérard Thévenot a vu hier six années de recherche couronnées de succès.

En moins d'une heure de vol, Gérard Thévenot a fait le vol Calais-Douvres à bord de son ULM qui vole grâce à l'hydrogène. Le pari technique et écologique est gagné

Des conditions idéales : la météo annonce un vol sans histoire, le terrain d'ULM de Nielles-lès-Calais est parfaitement entretenu, et la logistique est à la hauteur de l'événement.

Hier matin, Gérard Thévenot a gagné son challenge. L'ingénieur dijonnais devait faire un vol Calais - Douvres dans un ULM de sa conception, fonctionnant à l'hydrogène. Moins d'une heure après avoir décollé, il se posait à une dizaine de kilomètres de Douvres. Ses six années de recherches - voir notre édition d'hier - sont couronnées de succès. L'ingénieur à la fibre écolo a prouvé que l'on peut faire voler un ULM avec un moteur révolutionnaire, qui ne se nourrit pas d'une ressource limitée et qui ne pollue pas. « *Et si l'on peut faire voler une machine, on peut faire rouler des voitures de cette manière-là* », martèle-t-il pour justifier le bien-fondé de cette tentative réussie.

Quelques dizaines de minutes avant son décollage, l'ingénieur se montrait toujours angoissé. Et il ne pouvait s'empêcher de faire le parallèle avec l'un de ces prédécesseurs, Louis Blériot.

Ça marche !

« *Comment mon moteur se comportera-t-il en vol ? Cet ULM est le premier aéronef volant à l'hydrogène, il a été testé une fois sur une durée totale équivalente à mon temps de traversée, sachant que l'ULM aura une vitesse de croisière de 50 kilomètres par heure. Nous avons aussi vérifié côté conditions pratiques, et il se trouve que les performances seront meilleures au large qu'au-dessus de la terre ferme, pour des raisons de résistance et d'apport en oxygène. Cet ULM est bardé d'électronique, ce qui n'était pas le cas de celui de Louis Blériot. Et moi en plus, je sais nager.* » Cela n'a toutefois pas empêché la pression de monter dans les phases de vérification précédent le vol. Si la météo était plus que favorable au départ, la présence de nuages signalés au niveau des côtes anglaises laissait planer un doute quant à leur densité et à leur altitude. Mais pas question de faire demi-tour. Le pilote n'avait pas organisé d'escorte maritime pour le récupérer au cas où mais il avait pris bonne note du numéro d'appel du Cross Gris-Nez.

En vol, il était accompagné jusqu'à la côte française par un ULM du club de Nielles-lès-Calais et durant tout son trajet par un appareil à bord duquel avait pris place un cameraman de France 3. Gérard Thévenot a réussi un vol sans difficultés majeures mais avec quelques détails à améliorer - voir ci-dessous.

Il n'en reste pas moins vrai que le vrai pari est réussi : Gérard Thévenot a prouvé que la technologie hydrogène est tout à fait opérationnelle pour faire voler un ULM durant près d'une heure à 50 kilomètres/heure...

Laurent GEUMETZ

Nord Littoral